

1928. — N° 6

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE**  
**DE FRANCE**

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



**PARIS**  
**AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>  
1928

———— Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE  
**E. LE MOULT**

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>)  
Téléphone : Gob. 36.13

34, Boul. des Italiens, PARIS  
Téléphone : Central 65.35

**LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE**

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS  
D'INSECTES DE TOUS ORDRES  
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS**  
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés  
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste  
**JOLIS MEUBLES** avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**  
à vendre d'occasion à très bon marché.

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes.  
Epingles qualité supérieure, Loupes Microscopes, étaloirs, étiquettes  
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

**ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE**

Dépositaire pour la France des  
**CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM**  
édités par W. JUNK

**É D I T E U R**  
**DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE**  
**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**  
du D<sup>r</sup> SEITZ

Le volume V, « **RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS** » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE  
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1<sup>o</sup> sur les "PREPONA" (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2<sup>o</sup> sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

*Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)*



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

Séance du 28 mars 1928.

Présidence de M. L. DUPONT

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 113. — *Changements d'adresse*, p. 114. — *Admissions*, p. 114. — *Présentation*, p. 114. — *Démission*, p. 114. — *Contributions aux publications*, p. 114. — *Don à la Bibliothèque*, p. 114. — *Prix Constant 1927 (Rapport)*, p. 114. — *Prix Passet 1297 (Vote)*, p. 115.

**Communications.** — P. CLÉMENT. Description d'un nouvel *Aphodius* [COL. SCARABAEIDAE] du Maroc, p. 116. — A. HOFFMANN. Remarques sur le groupe des *Lepidapion* Schilsky [COL. CURCULIONIDAE], p. 117. — E. LEBIS. Description d'une aberration nouvelle du *Chrysocarabus auronitens* F. [COL.], p. 120. — R. POISSON. Remarques sur deux *Notonectes* [HEM. NOTONECTIDAE] : *Notonecta pallidula* Poisson (= *N. Horvathi* Esaki) et *Notonecta viridis meridionalis* Hutchinson, p. 121. — R. BENOIST. Notes diverses sur les Hyménoptères Mellifères, p. 123. — F. PICARD. Le parasitisme et l'hyperparasitisme chez le *Torymus nigricornis* Boh. [HYM. CHALCIDIDAE], p. 125. — M. PIC. Diagnose d'un nouveau Lycide africain [COL.], p. 128.

---

M. H. GADEAU DE KERVILLE, de Rouen, assiste à la séance.

*Correspondance.* — M. A. BRASAVOLA DI MASSA remercie la Société de son admission.

— M. le Dr V. AUZAT, lauréat du prix Dollfus 1927, a adressé la lettre suivante :

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1928]. — N° 6.

Paris 16 mars 1928.

Monsieur le Président,

Je reçois une lettre de notre aimable Secrétaire m'apprenant que la Société, dans sa séance du 14 mars, a bien voulu me décerner le Prix Dollfus.

C'est un très grand honneur pour moi, j'en suis profondément touché, et j'espère que vous serez mon interprète pour exprimer ma gratitude à la Commission du Prix Dollfus ainsi qu'à tous mes Collègues de la Société.

Permettez-moi aussi, Monsieur le Président, de laisser au Trésorier le montant de ce Prix, soit comme contribution à nos publications, soit pour toute autre destination que le Bureau jugera utile.

Daignez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments cordiaux et dévoués.

D<sup>r</sup> AUZAT.

*Changements d'adresses.* — M. P. CLÉMENT, ingénieur agronome, 195, avenue du Maine, Paris 14<sup>e</sup>.

— M. Hugh SCOTT, Department of Agriculture, Bagdad (Iraq).

*Admissions.* — M. G. DE BUFFÉVENT, 34, rue du Peintre-Lebrun, Versailles (S.-et-O.). — *Coléoptères.*

— M. EM. SCHIRBER, administrateur directeur des Brasseries l'Atlantique, 4, quai de Brienne, Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères.*

— M. Roger ARLÉ, joaillier, 89, rue des Pyrénées, Paris 20<sup>e</sup>, présenté par M. L. BERLAND [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale; Hyménoptères.*

*Présentation.* — M. Otto BANG-HAAS, Blasewitz-Dresden, présenté par M. R. PESCHET. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. BOURSIN et L. DUPONT.

*Démission.* — M. NEYROLLES a adressé sa démission.

*Contributions aux publications.* — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. le D <sup>r</sup> AUZAT.....	300 fr.
D <sup>r</sup> A. CROS.....	500 —
J. B. CORPORAAL (complément d'exonération)...	500 —
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (id.).....	500 —

*Don à la Bibliothèque.* — Insects of Samoa and other Samoan terrestrial Arthropoda. IV. Coleoptera, fasc. 2, pp. 17-174. Londres, British Museum, 1928 (don de M. E. FLEUTIAUX).



**Prix Constant 1927 (Rapport).** — Au nom de la Commission du prix Constant, M. L. LE CHARLES donne lecture du rapport suivant :

La commission du prix Constant s'est réunie le 17 mars 1928. Étaient présents : MM. A. BAYARD, D<sup>r</sup> DELAGE, C. DUMONT, J. DE JOANNIS, L. LE CHARLES, J. MAGNIN et L. SÉMICHON.

Aucun ouvrage n'ayant été présenté à l'examen de la Commission, celle-ci décide, à l'unanimité, de demander à la Société de vouloir bien reporter à l'année prochaine l'annuité 1927 du prix Constant.

— Le vote aura lieu à la séance du 9 mai 1928 (1).

**Prix Passet 1927 (Vote).** — Conformément au Règlement spécial du prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 8 février 1928, et imprimé au *Bulletin* n° 3, p. 35.

Trente-neuf membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. ALLUAUD, — E. BARTHE, — M. BÉDOC, — R. BENOIST, — G. BÉNARD, — D<sup>r</sup> L. BORDAS, — L. BERLAND, — A. BOUCOMONT, — Ch. BOULET, — Ch. BOURSIN, — E.-L. BOUVIER, — J. BRIEL, — J. CHARBONNIER, — L. CHOPARD, — D<sup>r</sup> A. CROS, — H. DESBORDES, — M. DESLANDES, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — H. DUVAL, — H. GADEAU DE KERVILLE, — L. GAUDIN, — G.-H. GUIGNON, — D<sup>r</sup> GUIGNOT, — A. HOFFMANN, — Ch. JANET, — F. LÉCURU, — J. MAGNIN, — Ch. MARCOT, — P. MARJÉ, — A. MÉQUIGNON, — E. PATIAUD, — G. PÉCOUD, — R. PESCHET, — V. PLANET, — D<sup>r</sup> M. ROYER, — E. SÉGUY, — H. STEMPFER, — A. VAYSSIÈRE.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

H. BERTRAND.....	38 voix.
Bulletin nul.....	1 —

En conséquence, M. H. BERTRAND est proclamé lauréat du prix Passet 1927 pour son travail intitulé : **Les larves et nymphes des Dytisci des, Hygrobiides, Haliplides.**

---

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour les prix Dollfus et Passet (voir *Bulletin*, n° 2, p. 20).

## Communications.

Description d'un nouvel *Aphodius*

[COL. SCARABAEIDAE]

du Maroc

par Pierre CLÉMENT.

**Aphodius hamricola**, n. sp. — Long. 4,5-6 mm. — Entièrement testacé rougeâtre clair, avec la suture étroitement noire; la tête, le pronotum et le dessous du corps plus foncés, plus rougeâtres et plus brillants que les élytres. Ces derniers allant en s'élargissant depuis la base jusqu'au quart postérieur, subconvexes.

Épistome en demi-hexagone, légèrement relevé en gouttière sur son pourtour et assez fortement ponctué.

Suture clypéo-frontale bien marquée, rembrunie et inerme. Joux dilatées latéralement, aussi larges que le prothorax à ses angles de devant. Antennes à massue jaune.

Pronotum entièrement rebordé sur tout son pourtour, à ponctuation éparse sur le disque, un peu plus dense sur les côtés, moins forte que sur la tête. Côtés finement ciliés.

Écusson triangulaire. Élytres unis, peu luisants, avec des stries très nettes et marquées de points noirs enfoncés et assez serrés.

Interstries plans, légèrement convexes à la partie postérieure, à fond finement alutacé avec une ponctuation extrêmement fine, à peine visible, éparse et localisée, surtout à la base des élytres. L'interstrie juxta-sutural avec une rangée de points plus gros et enfoncés, le long de la suture.

Pattes de la même teinte que le prothorax; tibias postérieurs couronnés d'une rangée de soies courtes et de dimensions inégales. Premier article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants.

Cet *Aphodius* se rapproche un peu de l'*A. Peyerimhoffi* Thér. Comme lui, il a la partie antérieure du pronotum rebordée, mais il est plus ramassé, plus convexe; les joues ne se détachent pas en deux lobes antéoculaires distincts comme chez l'*A. Peyerimhoffi*; il en diffère aussi par l'aspect des élytres qui sont d'un rouge plus jaunâtre et moins transparents.

La ponctuation des élytres, presque inexistante, me fait hésiter à ranger cette espèce parmi les *Amidorus* dont elle semble un peu se rapprocher.



J'ai pris dix exemplaires de cette espèce, le 19 septembre 1924, dans le Jardin d'Essais de Marrakech. Ces insectes étaient enterrés, sous une bouse de vache, dans cette terre rouge que les indigènes nomment communément hamri.

Huit exemplaires sont dans ma collection; deux dans celle de M. J. CLERMONT.

### Remarques sur le groupe des *Lepidapion* Schilsky

[COL. CURCULIONIDAE]

par Adolphe HOFFMANN.

Ce groupe renferme des espèces peu nombreuses, mais présentant de grandes affinités entre elles, et constituant souvent des formes dont la séparation spécifique offre des difficultés.

Ces difficultés résultent, en partie, de ce que ces petites espèces sont munies de squamules facilement caduques, dont l'absence leur donne un aspect parfois tout différent. De plus, la plante nourricière produit, à mon avis, chez l'insecte qui la fréquente des variations assez sensibles. Ces variations s'étendent à la taille, à la couleur des squamules et même à leur disposition sur le corps de la bête. C'est ainsi que chez certains individus on remarque une tache post-scutellaire large et courte, envahissant une partie de la base des élytres, tandis que chez d'autres cette tache forme une bande étroite se prolongeant sur la ligne suturale. Ces différences morphologiques plus ou moins profondes sont assez connues pour qu'il soit inutile d'insister sur ce sujet.

Je crois utile de donner un tableau qui aidera à débrouiller les espèces de ce petit groupe, vivant dans notre pays. Je pense devoir faire remarquer que j'ai intentionnellement omis de parler de la couleur des pattes, car la coloration noire qui envahit la base des cuisses et les tarses, n'a rien de constant chez ces petites bestioles.

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| 1. Interstries sans série de soies, cuisses et tibias non garnis de cils sur leur tranche externe.....  | 2.                       |
| — Interstries garnis d'une série de soies grises, courbées, bien apparentes, cuisses et tibias munis sur leur tranche externe de cils longs et épais..... | <i>cretaceum</i> Rosenh. |
| 2. Forme ovale-oblongue, allongée surtout chez la ♀. Recou-   |                          |

vert de squamules, assez serrées, étroites, d'un blanc verdâtre ou grisâtre. Pas de tache post-scutellaire visible. Pronotum à peine plus long que large, peu arrondi, bien moins large que les élytres à leur base. Rostre du ♂ jaune, celui de la ♀ noir..... *argentatum* Gerst.

- Forme courte, pronotum visiblement transversal, arrondi sur les côtés et presque aussi large que les élytres à leur base. Une tache post-scutellaire visible..... 3.

3. Insectes recouverts à l'état frais de squamules flaves, épaisses, très serrées, voilant complètement la couleur foncière des élytres. Squamules formant la tache post-scutellaire de mêmes dimensions que celles qui recouvrent la totalité des élytres. Tête petite, à largeur, yeux compris, ne dépassant pas le pronotum à son bord antérieur. Rostre du ♂ jaune pâle, de la ♀ jaune également au moins dans sa partie supérieure.....  
..... *squamigerum* J. Duv. sp. dist.

- Insectes à élytres peu densément recouverts de squamules fines, grisâtres, parfois dorées, ayant l'apparence de poils épais, laissant voir le fond des intervalles (mais non les stries), même à l'état frais. Squamules de deux sortes, les unes plus épaisses, les autres filiformes; tache post-scutellaire blanchâtre, formée de squamules beaucoup plus épaissés que ces dernières. Tête plus large, yeux gros, dépassant le pronotum à sa partie antérieure. Pronotum ample, convexe, peu moins large que la base des élytres. Rostre du ♂ jaune, de la ♀ noir, ou d'un brun rougeâtre.  
..... *gallaecianum* Desbr.

*Apion cretaceum* Rosenh. — Non encore signalé de France, à ma connaissance, m'a été rapporté des environs de Royan (Grande-Côte), Ch<sup>te</sup>-Inf<sup>re</sup>, par M. R. LEBON. Cet entomologiste, ayant eu soin de me communiquer en même temps la plante présumée nourricière, j'ai reconnu de très maigres échantillons de *Trigonella monspeliaca* L. [Papilionacées].

Ces insectes ne diffèrent en rien de ceux provenant d'Algérie, auxquels je les ai comparés. Il n'est pas nécessaire de donner des détails sur les caractères de cet *Apion*, dont l'aspect général le fait très facilement reconnaître des espèces voisines.

*Apion squamigerum* J. Duv. — Est surtout commun en Algérie



il vit en Espagne, Sardaigne, Sicile, etc., mais il est constamment confondu avec *argentatum* auquel on l'a réuni bien à tort.

Il semble assez rare en France où il est presque toujours plus petit. Ceux que je possède de Nyons (Drôme) ne sont pas loin de constituer une petite race. Je l'ai pris à Montmorillon (Vienne) sur *Genista anglica* L. En Algérie il est signalé par plusieurs auteurs comme vivant sur *Medicago sphaerocarpa* Bertol. Les individus provenant de cette dernière région du Nord-Africain m'ont semblé recouverts d'une squamosité plus serrée que ceux de notre pays. Chez certains exemplaires bien frais la squamosité est parfois si dense que l'insecte donne l'illusion d'être enduit d'une matière d'origine calcaire. La ♀ possède très rarement le rostre noir, le plus souvent il est entièrement roux comme celui du ♂.

*Apion argentatum* Gerst. — N'est pas rare dans certaines parties de la France, surtout dans la région méditerranéenne et dans le Languedoc. La longueur du pronotum, non ou peu visiblement arqué, sa forme générale allongée, assez semblable à de petits *Apion separandum* (Aubé), l'absence de tache post-scutellaire ou dorsale quelconque, la parfaite homogénéité du revêtement squamuleux, le rostre toujours différent de couleur dans les deux sexes, sa tête, ses yeux beaucoup plus petits sont autant de caractères qui ne devraient pas permettre de le confondre avec *squamigerum* J. Duv.

Je le possède de St-Georges (Charente-Inf<sup>re</sup>) où il vit sur *Genista scorpius* D. C., d'Hyères (Var) ex GRENIER, de Carcassonne (Aude), du Grau-du-Roi (Gard) ex CABANÈS.

*Apion gallaecianum*. Desbr. — Se rapproche d'*Apion squamigerum*, mais il est encore plus trapu. Il a beaucoup d'analogie pour la forme générale avec *Apion atomarium* Kirby, surtout en ce qui concerne le ♂. Il est bien distinct des espèces ci-dessus par sa tête et ses yeux plus gros, son pronotum large, arqué sur les côtés, convexe et assez brusquement rétréci en avant. Les squamules élytrales sont de moitié moins larges que celles qui environnent l'écusson et forment la tache post-scutellaire. Au microscope, on remarque une certaine quantité de squamules filiformes mélangées aux autres. On rencontre des individus (Nice ex GRENIER), dont toutes les squamules, sauf celles de la tache scutellaire, sont filiformes.

Nous l'avons pris en nombre à Verneuil-s.-Vienne (H<sup>te</sup>-Vienne) en compagnie de mon ami et estimé collègue M. GEORGEL. L'insecte pullule littéralement par endroits, sur *Ulex nanus* L. et *Ulex europaeus* L.; il vit dans les gousses de la plante en compagnie d'un *Apion*

du groupe *Exapion*, voisin de *ulicis*, non encore déterminé. Certaines gousses renfermaient les deux espèces et étaient percées de deux sortes de trous. Les uns, moitié plus petits, imputables à *Apion gal-laecianum* Desbr.; les autres déterminés par l'espèce encore critique que je me propose d'étudier ultérieurement. L'éclosion s'effectue du 10 au 30 juin; dès les premiers jours de juillet, l'insecte devenait presque introuvable sur la plante.

Jé le possède encore de Nice (Alpes-M<sup>mes</sup>) ex GRENIER, distinct par ses fines squamules, et d'Avignon, d'où il me fut envoyé par notre regretté collègue le D<sup>r</sup> CHABAUT.

---

**Description d'une aberration nouvelle du  
*Chrysocarabus auronitens* Fabr. [COL.]**

par E. LEBIS.

Dans la plupart des forêts normandes où se rencontre le *Chrysocarabus auronitens* Fabr., on trouve, çà et là, à côté des formes ordinaires, à tête et pronotum plus ou moins rouge feu, des individus présentant un mélanisme plus ou moins accentué.

Au cours du dernier congé de Noël, visitant la forêt de La Ferté-Vidame-Senonches, j'ai été assez heureux pour y capturer un individu femelle semblable à un autre que m'avait fait voir, en octobre dernier, notre savant collègue, M. René OBERTHÜR, au cours d'une rapide visite qu'il avait eu l'amabilité de me faire. Voici les caractères de cette intéressante forme :

Tête d'un cuivreux groseille, accentué surtout sur la partie occipitale, et près des yeux; antennes normales.

Pronotum d'un superbe cuivreux groseille sur les marges, très sombre sur le disque qui conserve cependant un éclat métallique très accentué; côtés faiblement sinués vers la base : par suite, angles postérieurs larges et légèrement surbaissés.

Élytres en ovale régulier, leur plus grande largeur sensiblement au milieu; entièrement d'un noir ardoisé (d'un noir chocolaté chez l'exemplaire de M. OBERTHÜR), sans aucune teinte verte ni cuivreuse, à larges côtes très brillantes; sculpture des intervalles assez semblable à celle des formes ordinaires. Toutefois, de faibles points enfoncés se remarquent accolés au côté interne de la 3<sup>e</sup> côte (Ce caractère rappelle mon ab. *forcipennis*, in *Miscellanea ent.*).



Pattes de coloration normale.

Faciès robuste. — Longueur : 26 mm.

M. René OBERTHÜR ayant, le premier, reconnu l'existence de cette belle aberration. Je suis heureux de la lui dédier, et de la désigner ainsi sous le nom d'ab. **Oberthūri**, mihi.

*Types* : Forêt de la Ferté-Vidame-Senonches (Eure-et-Loir); 1 exemplaire, in coll. OBERTHÜR et 1 exemplaire, ma collection.

**Remarques sur deux Notonectes** [HEM. NOTONECTIDAE] :  
*Notonecta pallidula* Poisson (= *N. Horvathi* Esaki) et  
*Notonecta viridis meridionalis* Hutch.

par Raymond Poisson.

Sous le nom de *Notonecta pallidula* Poisson j'ai eu l'occasion de décrire une espèce nouvelle de Notonecte provenant de l'Afrique du Nord. Cette espèce, voisine de *N. maculata*, s'en différencie par sa pigmentation plus claire, par la conformation particulière de la tête, du pronotum, des styles de l'armature génitale mâle, enfin par sa taille en général un peu plus faible, etc. (1).

Or, Teiso ESAKI (1927) (2) en examinant les collections d'Hémiptères aquatiques du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris y a observé un certain nombre de Notonectes, déterminés *N. glauca* var. *maculata* par KIRKALDY, et provenant du Maroc. L'auteur, reconnaissant que ces Notonectes sont nettement distincts de *N. maculata*, les a considérés comme représentant une espèce nouvelle qu'il a décrite sous le nom de *Notonecta Horvathi* Esaki. Mais la comparaison des diagnoses de *N. pallidula* et de *N. Horvathi* montre que nous avons à faire à une seule et même forme et que *N. Horvathi* doit tomber en synonymie avec *N. pallidula* (3).

(1) 1926. Poisson (R.). — Hémiptères aquatiques nouveaux ou peu connus de l'Afrique du Nord. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*. T. XVII, pp. 237-247.

(2) 1927. Teiso ESAKI. — A new species of *Notonecta* from North Africa, with a note on the synonymy. *Ann. and Mag. nat. Hist.* Vol. XX, p. 284.

(3) Je tiens à préciser que M. T. ESAKI, lui-même, a aimablement attiré mon attention sur ce cas de synonymie.

*N. pallidula* existerait non seulement en Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc), mais vraisemblablement aussi en Espagne, au Portugal, en Italie (Sardaigne), etc. Notons, à ce sujet, que J.-M. DE LA FUENTE (1897) <sup>(1)</sup> a décrit de Pozuelo de Calatrava (Espagne) une variété de *Notonecta* sous le nom de *N. glauca* var. *fulva*. Il est possible que DE LA FUENTE ait eu, là, entre les mains, des exemplaires de *N. pallidula* (G. E. HUTCHINSON 1927) <sup>(2)</sup>; mais, à défaut du type, la description qu'il donne de ce *Notonecta* est trop succincte (*Elytra fulva, sine maculis, una tantum levissima excepta in basi suturae locata*), pour pouvoir se faire une opinion.

*Notonecta viridis meridionalis* Hutchinson. — Dans une note précédente (R. POISSON 1925) <sup>(3)</sup> j'ai fait l'étude comparative de formes de *Notonecta glauca* L., *N. viridis* Delc. et *N. furcata* Fab., provenant du nord-ouest de la France, d'une part. et d'Asie Mineure (régions d'Angora et de Smyrne), d'autre part. J'ai ainsi indiqué :

1° que les *glauca* et *viridis* d'Asie Mineure (formes méridionales) sont plus pigmentés que les individus du nord-ouest de la France (formes septentrionales).

2° que les *furcata* méridionaux (région de Smyrne, par exemple) sont caractérisés par la disparition de la bande flave de la corie (cf. DELCOURT).

Il est bien connu maintenant que les *N. furcata* méridionaux (province méditerranéenne), en plus de la pigmentation particulière de leurs élytres, sont d'une taille toujours plus faible que les individus septentrionaux et présentent aussi quelques différences structurales de certaines des pièces de l'armature génitale mâle. Ces diverses raisons m'ont engagé à proposer, *op. cit.*, 1926<sup>1</sup>, pour cette forme méridionale, la création d'une variété ou mieux d'une sous-espèce géographique : *N. furcata meridionalis* Poisson. Par contre, il ne me semble pas que les *N. glauca* et surtout les *viridis* méridionaux, malgré leur pigmentation plus accusée que celle des formes du nord, constituent de véritables sous-espèces <sup>(4)</sup>. La morphologie des pièces gén-

(1) 1897. FUENTE (J. M. de la). — Descripción de algunos insectos nuevos de Pozuelo de Calatrava. *Actas soc. esp. Hist. nat.* 1897, p. 129.

(2) 1927. HUTCHINSON (G. E.). — On new or little-known *Notonectidae* (*Hemiptera-Heteroptera*. *Ann. and Mag. nat. Hist.* Vol. XIX, p. 375.

(3) 1925. POISSON (R.). — Hémiptères aquatiques d'Asie Mineure recueillis par M. H. GADEAU DE KERVILLE en 1912. Remarques sur les *Notonectes*. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1925, pp. 327-330.

(4) Nous savons, en outre, (1925, *op. cit.*) que les *N. glauca* méridionaux très pigmentés sont vraisemblablement des hybrides *glauca* × *furcata*.



tales mâles (styles) ne présentent, en particulier, que de bien faibles différences structurales. Or, on sait que DELCOURT a montré que les formes pigmentées de *N. glauca*, distinguées par FABRICIUS sous le nom de *marmorea*, ne correspondent à aucune réalité et que la forme *marmorea* doit disparaître de la nomenclature. Les mêmes raisons peuvent être invoquées, à mon avis, en ce qui concerne l'inutilité de la sous-espèce *N. viridis meridionalis*, créée par HUTCHINSON (*op. cit.*) pour les *N. viridis* d'Italie, de Grèce, de Crimée, etc., qui ne diffèrent, somme toute, des *viridis* septentrionaux que par leur pigmentation plus accusée, ainsi que je l'avais déjà signalé (R. POISSON, *op. cit.*).

### Notes diverses sur les Hyménoptères Mellifères

par Raymond BENOIST.

*Heriades rapunculi* Lepeletier. — Le type de cette espèce se trouvait dans la collection SERVILLE et il est difficile de savoir ce qu'il est devenu. Mais il existe dans les collections du Museum deux mâles étiquetés *H. rapunculi* de la main de LEPELETIER; en outre une femelle possède deux étiquettes, l'une porte de la main de LEPELETIER *Heriades*, l'autre d'une écriture différente *rapunculi*, de BAZ. Cette ♀ n'est pas le type, mais peut-être un cotype, car après la description de l'*H. rapunculi*, LEPELETIER indique comme provenance : Falaise, et ajoute que les exemplaires ou l'exemplaire qu'il a vus avaient été envoyés par M. DE BAZOCHE.

Or, tous ces *Heriades* sont identiques à l'*Heriades nigricornis* Nyl. Je pense donc qu'on doit considérer *H. nigricornis* Nyl. comme synonyme de *H. rapunculi* Lep.

*Eriades obtusus* Friese. — Cette espèce n'est certainement pas autre chose que le mâle du *Chelostoma mauritanica* Lucas. D'ailleurs, dans sa collection, J. PEREZ a placé à la suite des ♀ de l'*Heriades mauritanica* des ♂ qui correspondent exactement à la description de FRIESE. Ce dernier auteur lui-même avait déjà émis l'opinion que son *E. obtusus* n'était que le mâle de l'*H. mauritanica*.

*Chelostoma mystax* J. Pérez. — Le mâle décrit sous ce nom provient d'Algérie. Je le considère comme le ♂ du *Chelostoma capi-*

*tatum* Schlett. L'un et l'autre ont le segment médiaire sculpté de la même manière et une ponctuation semblable.

L'*Eriades trilobatus* de FRIESE, à en juger par la description, pourrait bien être identique au *C. mystax* J. Pérez, car tout ce que dit FRIESE de son *E. trilobatus* s'applique parfaitement au *C. mystax*.

*Heriades emarginata* Nyl. — Les types de cette espèce se trouvent dans la collection SICHEL (♀ et ♂; ils sont identiques au *Chelostoma incertum* J. Pérez.

*Eriades truncatus* Friese. — La description de FRIESE s'applique parfaitement au *Chelostoma nasutum* J. Pérez ♂. La partie de la description de PÉREZ relative au segment médiaire est un peu inexacte : la partie horizontale du segment médiaire ne me paraît pas sensiblement excavée sur les exemplaires typiques, soit ♂ soit ♀; de plus, cette zone horizontale n'est pas séparée de la partie déclive par un fin rebord, comme PÉREZ l'indique dans sa description.

A mon avis l'*E. truncatus* Friese n'est pas autre chose que le *C. nasutum* ♂.

*Osmia ononidis* J. Vachal. — Cette espèce n'est pas commune en France quoiqu'elle soit répandue dans la majeure partie de ce pays, mais très localisée.

Elle est identique à l'*O. tergestensis* Ducke, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen d'un exemplaire ♀ de cette dernière espèce envoyé par FRIESE à FERTON.

*Osmia brachyceros* Blüthgen. — L'Osmie à laquelle BLÜTHGEN (1) a donné ce nom est celle que MORICE (2) avait appelée *O. loti*; mais le nom de *O. brachyceros* est postérieur à celui de *rhinotropis* que J. PÉREZ (3) avait proposé pour la même espèce.

*Osmia lazulina*, n. sp. — ♀. Semblable à l'*O. caerulescens* L., dont elle diffère par l'espace subcordiforme du segment médiaire complètement mat et finement sculpté et la dépression de la base des mandibules moins prononcée; les segments abdominaux sont dépourvus de franges de poils blancs, en revanche le 6<sup>e</sup> segment est couvert d'une fine pubescence couchée blanchâtre.

(1) BLÜTHGEN, (*Ent. Zeitung*, t. 81 (1920), p. 33).

(2) MORICE. Illustrations of the 6th ♂ ventral segment in 17 *Osmia* species of the *adunca* group (*Trans. ent. Soc. London*, 1901, part II, p. 161). — Further notes on two *Osmia* species of the *adunca* group (*Trans. ent. Soc. London*, July 19, 1910).

(3) J. PÉREZ. Espèces nouvelles de Mellifères, p. 17.



♂. Outre le caractère du segment médiaire, le mâle diffère de celui de l'*O. caerulescens* par la coloration bleue assez foncée du tegument, les derniers segments abdominaux dépourvus de franges de poils, et par l'échancrure médiane du 6<sup>e</sup> segment plus prononcée (comme chez *O. fulviventris* ♂) et le bord de ce segment non crénelé.

Tunisie : Sfax (collection VACHAL).

---

**Le parasitisme et l'hyperparasitisme chez le**  
***Torymus nigricornis* Boh. [HYM. CHALCIDIDAE]**

par F. PICARD.

Le *Diplolepis quercus* (*Dryophanta pubescentis*) est, en France, un Cynipide presque exclusivement méridional, dont la galle paraît spéciale au Chêne blanc (*Quercus pubescens*). Grâce à l'obligeance de M. AVEL, j'ai cependant eu l'occasion de mettre en élevage une très grande quantité de ces galles récoltées à Durtol (Puy-de-Dôme), à 800 m. d'altitude, sur *Quercus sessiliflora*. Cet élevage m'a fourni une forte proportion de Chalcidiens parasites, parmi lesquels prédominaient les espèces suivantes : *Torymus nigricornis* Boh. (*regius* Nees), *Torymus abdominalis* Boh., *Decatoma biguttata* Swed. et *Ormyrus punctiger* Westw. Les larves de *Torymus* sont très faciles à distinguer du premier coup d'œil de celles des autres parasites, par les longs poils disposés en séries sur chaque segment du corps. Je me suis attaché spécialement à démêler la biologie du *Torymus nigricornis* par l'observation de galles ouvertes au préalable. Les larves continuent très bien leur évolution dans de telles galles conservées dans de petits tubes, ce qui permet de noter au jour le jour ce qui se passe dans l'intérieur.

J'ai constaté que la ponte de l'adulte, qui se fait à travers la paroi de la galle, pouvait avoir lieu à n'importe quel moment du développement de l'hôte, et que sa larve s'accommodait fort bien de tous les stades du Cynipide qu'elle rencontrait dans la loge. Le *T. nigricornis*, comme toutes les espèces du genre, est un ectoparasite solitaire. Il est très vraisemblable que plusieurs œufs peuvent être pondus dans la même galle, mais que la première larve primaire éclore parcourt en tous sens le corps de l'hôte et les parois de la loge et

détruit tous les autres œufs comme VOUKASSOVITCH <sup>(1)</sup> l'a observé chez *Torymus macropterus* et d'autre parasites des *Rhodites*.

J'ai trouvé des larves de *T. nigricornis* fixées sur celles du *Diplolepis quercus* ; mais j'en ai observé d'autres fixées sur des nymphes, et d'autres encore qui se nourrissaient aux dépens d'un adulte fraîchement éclos, et dont les téguments étaient sans doute suffisamment mous, au moins aux intersegments, pour se laisser perforer par les mandibules du parasite ; cette larve est donc indifférente aux stades de développement de son hôte normal. Mais il y a plus : elle devient fréquemment hyperparasite. Quand l'œuf est introduit dans une galle déjà parasitée par un *Decatoma*, la larve du *Torymus* s'accommode très bien de ce nouvel hôte, et j'ai pu suivre son développement jusqu'à la forme adulte, aux dépens de larves et de nymphes de *Decatoma biguttata*. Je n'ai pas fait, jusqu'ici, la même constatation pour l'*Ormyrus punctiger*, espèce un peu moins abondante que le *Decatoma*, mais il est bien certain que ce Chalcidien aurait, lui aussi, pu servir de proie. Enfin j'ai ouvert une galle renfermant la dépouille d'une nymphe de *Diplolepis* complètement vidée et qui avait été dévorée par une grosse larve de *Torymus nigricornis*. Celle-ci portait sur le dos une seconde larve de la même espèce qui s'en nourrissait, et qui s'est transformée quelques jours après. Nul doute que cette seconde larve ne provint d'un œuf déposé lorsque le repas de la première était déjà avancé et que cette larve n'eût éclos qu'à un moment où la première, trop alourdie, n'avait plus l'agilité nécessaire pour se défendre de ses coups.

Ces constatations suggèrent quelques réflexions : elles montrent d'abord, une fois de plus, que la notion d'hyperparasitisme ne correspond pas à grand chose et que la même espèce peut être parasite ou hyperparasite suivant les circonstances. Elles apportent aussi des documents à la question de la spécificité parasitaire qui n'est pas toujours bien comprise et qui peut dériver de causes complexes. On a parfois tendance à croire que cette spécificité consiste en une adaptation de la larve à un hôte bien défini. Le plus souvent, il n'en est rien. Dans ce cas particulier, le *Torymus nigricornis* s'accommode de tous les hôtes qu'il trouve dans la galle, fut-ce sa propre espèce, et à tous les stades de leur développement. Il est probable qu'il s'accommoderait de bien d'autres proies, mais son régime est limité par les attractions subies par la femelle.

(1) VOUKASSOVITCH. — La lutte pour la possession de l'hôte chez les larves de Chalcidides. (*Bull. biol. Fr. et Belg.*, 1927.)



Le choix de l'adulte restreint celui de la larve. Cet adulte, en effet, est attiré par un certain nombre de Cynipides du chêne, *Cynips* divers, *Diplolepis* de plusieurs espèces, *Biorrhiza*, etc.; par ces galles et non par ce qu'elles renferment, comme le montrent mes élevages. La spécialisation n'est pas très poussée, mais elle existe jusqu'à un certain degré. Elle est plus grande chez *Torymus bedeguaris* et *T. macropterus* qui ne sont guère attirés que par les galles produites par les *Rhodites* de l'Églantier, et chez *T. nobilis* qui ne pond que dans les galles souterraines telles que celles d'*Andricus radialis* et de *Biorrhiza aptera*, etc. On voit que, dans ces cas, la spécificité n'est nullement le fait de la larve et ne correspond à rien d'utile pour elle, qui s'accommode de tout. Une larve de *T. nigricornis*, qui dévore indifféremment des Cynipides et des Chalcidiens variés, pourrait bien certainement se développer aux dépens de Cynipides souterrains ou de *Rhodites*, mais l'instinct de la mère, instinct ni nuisible, ni utile, restreint ses possibilités. Ceci est à rapprocher du comportement du *Bracon variator* <sup>(1)</sup> qui est sollicité pour sa ponte par les capitules de Chardon et non par la proie qu'ils renferment. La larve se débrouille ensuite avec l'hôte qu'elle y trouve et qu'elle n'a pas choisi : *Urophora*, *Tephritis*, *Myelois*, *Larinus*, etc. Quant au cannibalisme, j'en avais déjà donné un exemple en faisant pondre en captivité des *Melittobia acasta* sur des larves de leur propre espèce et en menant l'élevage à bien. Mais il s'agit, chez le *Torymus nigricornis*, d'un phénomène naturel, probablement fréquent. Lorsqu'une larve primaire de *Chrysis*, comme l'a montré FERTON, parcourt sa cellule et détruit les œufs ou les autres larves primaires concurrentes; quand, d'après VOUKASSOVITCH, une larve d'*Habrocytus* ou de *Torymus macropterus* fait de même, on peut évoquer un instinct de défense, un comportement adaptatif utile, faute duquel les diverses concurrentes périraient toutes, la proie étant tout juste suffisante pour le repas d'un seul individu. Mais quand un *Torymus* se développe aux dépens de sa propre espèce, il est impossible de considérer le complexe de circonstances qui conduit à ce résultat comme constituant une adaptation heureuse pour l'espèce.

(1) PICARD ET RABAUD. — Sur le parasitisme externe des Braconides. (*Bull. Soc. ent., Fr.*, p. 266, 1914.)

## Diagnose d'un nouveau Lycide africain [COL.]

par M. PIC.

**Procautires africanus**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, fere opacus, niger, capite antice, antennis ad basim minute pedibusque pro parte rufis, articulo ultimo antennarum flavo; thorace, illo postice nigro bimaculato, scutello elytrisque aurantiacis, his apice sat breve nigro notatis. Antennis depressis, subflabellatis; thorace robusto, antice subtriangulare, lateraliter fere recto, medio carinato, carina postice sulcata; elytris thorace non latioribus, parallelis, 4-carinatis, intervallis pro parte uni, pro parte bifenestratis.* — Long. 10 mm. Cameroun (coll. Pic).

C'est la première espèce africaine décrite du genre. Diffère, à première vue, de *P. Toscopei* Kleine par la coloration très différente et le prothorax particulier.

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, PARIS**

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

---

**INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE**

---

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

**CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE**

---

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, Paris.**

---



# CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

**J. CLERMONT** successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Reg. Com. : Seine n° 377.587. Tél. : SÉGUR 57-69 Chèques Postaux Paris 1015.11.

**ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSION  
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES  
POUR ÉCOLES & MUSÉES**

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

**FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES**

**N. B.** — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

---

## COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

---

**HENRI BUREAU**

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1<sup>re</sup>)

**CARTONNAGE** pour l'histoire naturelle  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
**et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE**  
*Catalogue sur demande*

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-120 — Seine.

---

**PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

**PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES**

**M<sup>lle</sup> C. BLEUSE,** (U A)

29, rue Lacépède, PARIS (V<sup>e</sup>)

*Envoi du tarif sur demande*

(Timbre pour la réponse)